

Ailleurs

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Jeunesse et sport : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin**

Band (Jahr): **32 (1975)**

Heft 11

PDF erstellt am: **06.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ailleurs

«Il n'est pas question de réglementer la pratique de l'alpinisme»

M. Pierre Mazeaud, secrétaire d'Etat à la Jeunesse et aux Sports a inauguré à Chamonix, les nouveaux bâtiments de l'Ecole nationale de ski et d'alpinisme.

Ces bâtiments ont été conçus pour la formation des guides de montagne, des moniteurs de ski, des instructeurs bénévoles et des secouristes. Leur capacité d'accueil sera de 220 stagiaires, soit le double de l'ancienne ENSA.

Depuis 1938, date de la création de l'Ecole-centre de formation des moniteurs, ancêtre de l'ENSA, cette institution a été successivement implantée dans diverses stations. Son dernier déménagement date de 1954, où elle revint dans un hôtel à Chamonix, qu'elle a quitté le 16 juin dernier, pour les locaux actuels.

Accueilli par M. Briglia, directeur de l'ENSA, M. Pierre Mazeaud, après avoir évoqué la noblesse et les risques du métier de guide, a notamment déclaré:

«Les gens viennent de plus en plus nombreux à la montagne, car cela correspond à un besoin profond. Nous aurons donc besoin de cadres de plus en plus nombreux, et parfaitement qualifiés.»

Après avoir remercié les personnalités qui avaient répondu à l'invitation du ministre, M. Briglia fit un rapide bilan de l'«ENSA».

«En vingt-cinq ans, quatre mille cinq cents moniteurs de ski et près de mille guides ont été formés à l'ENSA, sans oublier des centaines d'enseignants bénévoles, de gendarmes, de CRS, de douaniers et sportifs de toutes disciplines, venus se perfectionner ici. Nous assistons à un puissant mouvement de masse vers la montagne, et nos missions sont de plus en plus nombreuses. Des moyens supplémentaires devront être mis à notre disposition. Par ailleurs, l'école doit élargir son enseignement, étendre sa formation à tous ceux qui appartiennent à la montagne, sans pour cela perdre sa haute technicité.»

M. Mazeaud: le sport doit s'adapter

Après avoir rappelé que l'ENSA jouissait bien avant ce jour d'un très grand prestige dans tous les pays du monde, M. Pierre Mazeaud remercie ceux qui l'avaient dirigée dans le passé.

«Grâce à ces hommes, dit-il, nous disposons aujourd'hui d'un outil exceptionnel, au service de la montagne et du ski.» Parlant de la loi déjà adoptée par le Sénat, et qui doit venir devant l'Assemblée nationale les 3 et 4 octobre, M. Mazeaud ajouta:

«Le sport, devenu phénomène social, doit s'adapter aux nouvelles circonstances que connaît notre époque. Notre souci est d'harmoniser les sports de montagne avec les autres activités sportives, d'intensifier et d'améliorer la formation des guides et des moniteurs de ski et de revaloriser leur profession. «C'est la première fois que s'engage dans notre pays un tel débat sur le sport, il n'est pas dans notre intention de toucher aux professions de guide et de moniteur. Ce que nous voulons, c'est les adapter aux circonstances nouvelles. Les décrets d'application de la loi seront mis au point avec les intéressés représentés au sein des commissions consultatives du ski et de l'alpinisme. La Fédération française de la montagne et la Fédération française du ski sont associées à ces travaux. Déjà, les commissions ont rédigé un premier projet concernant notamment le problème de la formation permanente.» Et s'adressant aux dirigeants de syndicats de guides et de moniteurs, le ministre ajouta:

«Il ne faut pas faire du malthusianisme, ni tomber dans un excès de «sélectionnisme»; car nous aurons de plus en plus besoin de cadres. Il serait regrettable que, par conservatisme, on aboutisse à un système trop rigide. La montagne et le ski ne sont pas des domaines réservés à tel ou tel. Le sport doit être ouvert à tous.»

«Par ailleurs, il n'est pas question, je le répète, de réglementer la pratique de l'alpinisme. Mais il nous appartient d'inciter à l'assurance couvrant non seulement les risques personnels, mais aussi la responsabilité civile. Nous devons protéger les sauveteurs.»

«Le Progrès» Lyon (F)

Le sport féminin en progrès

Parmi les 2 877 938 licenciés olympiques du 31 décembre dernier la France compte 608 327 licenciés féminines. Le football féminin est depuis 2 ans en régression, sur le plan national et sur le plan régional, en Alsace. D'autres sports attirent de plus en plus les jeunes femmes: le basket, le handball, le volleyball, l'athlétisme et la natation. Le ski compte le plus de licenciés féminins (238 687). Suivent: le basket avec 86 947, les sports équestres avec 51 598, le judo avec 44 691, la gymnastique avec 44 410, la natation avec 32 865, l'athlétisme avec 27 800, le handball avec 21 113 licenciés etc. Le football ne compte que 5654 licenciés féminines et figure en 11e position des li-

cenciées féminines. Rappelons qu'en Alsace on notait au 31 mai dernier une diminution de 120 licenciés féminines de football par rapport à la saison précédente. Depuis cette saison plusieurs équipes féminines qui avaient arrêté leur activité, ont été reconstituées et il est probable que le nombre des féminines progresse à nouveau cette saison en Alsace.

Le Bas-Rhin 1er département français

L'organe officiel de la FFF, l'hebdomadaire «France Football Officiel» vient de publier l'écho ci-après au sujet de l'expansion du football en Alsace: Premier département français: le Bas-Rhin.

La Ligue d'Alsace signale le journal «L'Alsace» de Mulhouse continue à augmenter ses effectifs.

Au 15 août, alors que la clôture des engagements n'est pas prononcée 2456 équipes sont déjà inscrites pour les différents championnats (contre 2308 l'an dernier).

Pour la première fois cette saison il y aura plus d'équipes de jeunes (1289) que de seniors (1167).

Le grand problème (et ce n'est pas seulement le cas de l'Alsace) est celui de l'arbitrage. En effet pour diriger les 1200 matches hebdomadaires il n'y a que 800 arbitres. La Ligue intensifie sa propagande pour trouver des volontaires et les former.

Mais ce n'est pas toujours facile...

Une chose est sûre cependant: compte tenu de la densité de sa population et du nombre de ses joueurs c'est le Bas-Rhin qui est le premier département français à l'indice de rayonnement !

1100 équipes seniors au départ de leurs championnats

Plus de 1100 équipes seniors des séries départementales et réserves commenceront leurs championnats au cours du prochain week-end. On verra au départ: dans le Bas-Rhin: 388 équipes des 4e séries départementales seniors et 348 formations réserves; dans le Haut-Rhin: 223 équipes des 4 séries départementales et 166 équipes réserves. Ces équipes se rencontreront en quelques 530 rencontres. Les deux divisions d'honneur disputeront ce week-end 14 rencontres. Juniors et cadets commenceront leur saison officielle par le premier tour de leur coupe. Ils entreront en championnat le 21 septembre. Lorsque minimes, pupilles, poussins entreront en lice (début octobre) nous aurons chaque week-end 1200 matches (sans compter ceux des corps). L'Alsace, Mulhouse (F)

De nouveaux crédits pour les équipements sportifs

Les investissements touchant aux équipements sportifs auront une place de choix dans le plan de soutien à l'économie arrêté par le gouvernement, a annoncé samedi, à Bischwiller (Bas-Rhin) M. Pierre Mazeaud, secrétaire d'Etat à la Jeunesse et aux Sports.

M. Mazeaud, qui, accompagné par M. André Bord, secrétaire d'Etat aux anciens combattants, président du Conseil régional d'Alsace, inaugurerait dans cette petite ville de 9000 habitants un stade et une cité scolaire a ajouté: «Ce sont donc des moyens financiers supplémentaires très importants, s'ajoutant aux dotations du budget normal, qui vont être injectés dans les régions et les départements pour favoriser la réalisation de travaux d'équipement sportif qui — j'y veillerai — donneront lieu à des aides substantielles de nature à fournir aux collectivités locales les moyens d'engager les opérations sur des bases financières saines.»

«Je tiens désormais, a conclu M. Pierre Mazeaud, à ce que les régions retrouvent la disposition et l'usage total des crédits qui leur sont destinés au titre des opérations d'intérêt régional, départemental et local.»

Le Figaro, Paris (F)

Découvrir le football chinois...

Le sport en Chine ? On le découvre bribe par bribe au fur et à mesure que certaines fédérations sportives chinoises viennent en Europe. On sait déjà pas mal de choses sur le tennis de table ou l'athlétisme. Il arrive aussi que des fédérations européennes soient invitées en Chine populaire: l'occasion est ainsi belle de toucher concrètement à la réalité du sport chinois.

C'est ainsi que, dernièrement, l'équipe nationale allemande de football amateur a effectué un séjour de deux semaines en Chine. Le quotidien «Die Welt» rapporte les impressions de l'entraîneur fédéral allemand Jupp Derwall sur le football chinois. On peut les résumer ainsi:

— En Chine, le football arrive en quatrième position après le tennis de table, le badminton et la natation. Une diffusion très importante.

— Même si le culte de la vedette est banni, les bons joueurs sont très appréciés par le public et, paraît-il, ils sont mieux payés que les autres (en Chine aussi).

— Il n'existe pas de clubs tels qu'on les conçoit ici, bien structurés. Les footballeurs chinois n'ont pas de licences. Il suffit de faire partie d'une organisation quelconque — une commune de production fruitière par exemple — pour jouer au football. C'est ainsi que l'on joue partout: à l'école, dans les communes, les communautés de rue, les entreprises. Il est donc bien difficile d'évaluer le nombre de pratiquants.

— Le championnat de Chine est administré à partir de Pékin. Il est courant (stupéfiant !) qu'une équipe d'écoliers rencontre une sélection militaire. Le championnat réel se situe très exactement au niveau de la province. Les meilleures équipes (ou parfois seulement la meilleure) de chaque province jouent entre elles et les douze meilleures formations sont admises à la phase finale qui déterminera la hiérarchie et désignera pratiquement le champion national.

— La technique de jeu est très bonne, mais l'engagement physique semble assez médiocre. C'est ainsi que Derwall rapporte que lors d'un match sélection allemande-sélection chinoise, l'arbitre a sifflé deux pénalités contre les Allemands

pour des charges bénignes qui sont courantes sur nos terrains et qu'un arbitre européen ne relèverait pas du tout. Les Allemands ayant protesté devant ces décisions arbitrales, un arbitre-chef (!) a annulé la décision de son collègue.

— La carte jaune (avertissement) et rouge (expulsion) n'ont pas cours. On part du principe que la faute intentionnelle n'existe pas. Mais, rapporte Derwall, on assiste parfois à des fautes intentionnelles, qui sont alors (rarement) sanctionnées. Il y a une expulsion par championnat, parfois deux. On le voit, les footballeurs chinois auraient besoin de contacts internationaux pour procéder à un «aggiornamento». Le principal problème, selon Derwall, se situe au niveau de la formation des entraîneurs et des arbitres. Les Chinois sont conscients de leurs carences. Ils ont accepté l'invitation de la fédération allemande: les entraîneurs et les arbitres chinois feront l'an prochain un stage en RFA. Et il n'est pas exclu que l'équipe nationale chinoise en fasse de même.

Journal de Genève, Genève (CH)



Bibliographie

Œuvre suisse des lectures pour la jeunesse

Menace d'orage sur l'OSL

Il fallait s'y attendre. Le revirement de la conjoncture, l'augmentation des prix des articles utilitaires aussi bien que des articles de luxe, du pain autant que des caravanes, touche aussi le secteur culturel. La culture également devient plus chère. Cela s'est remarqué particulièrement l'an passé.

Le 43e rapport annuel pour 1974 de l'Œuvre suisse des lectures pour la jeunesse fait clairement ressortir cette tendance menaçante. Considérons les signaux d'alarme que le rapport annuel 1974 de l'OSL déclenche. Depuis sa fondation en 1931, l'OSL a pu enregistrer une expansion constante. A présent un recul semble se dessiner. Pourquoi? Les ressources de l'OSL ont nettement diminué en 1974. Les subventions, les dons à fonds perdu sont restés à peu près stationnaires. Mais en même temps les dépenses augmentaient rapidement, en raison du renchérissement important dans les arts graphiques. C'est pourtant de subventions, de l'aide financière que l'OSL vit. Pour faire face à cette situation, il n'y a que deux moyens, réduire la production ou augmenter des prix, et tous deux sont regrettables. Voyons de plus près ces signaux d'alarme, exprimés en chiffres, que le rapport annuel de 1974 déclenche.

Dans toutes les langues du pays, 42 nouvelles parutions au total (en 1973: 51) ont été publiées en 1974. Le tirage des nouvelles parutions se monte en 1974 à 513 585 exemplaires (en 1973: 580 490). En 1974, l'OSL a vendu au total 1 098 922 brochures (en 1973: 1 069 345), mais en 1971, le nombre des brochures vendues s'élevait encore à 1 252 929. Ces quelques chiffres donnent à penser. Car il ne suffit pas d'imprimer beaucoup de brochures, encore faut-il les vendre.

Grâce à la contribution de 250 000 fr. accordée pour des œuvres culturelles par le don suisse de la fête nationale sur la collecte de 1973, le compte annuel 1974 de l'OSL a encore pu être équilibré. Mais l'avenir est incertain. Après lecture du 43e rapport annuel, on se demande ce qu'il faut faire. Nous croyons voir un moyen. Il faut chercher à faire comprendre à l'opinion publique que les prestations culturelles sont indispensables, même en période de récession économique. Faire des économies est un bon principe. Mais il faut savoir en faire sur le superflu. Ce que l'OSL apporte à nos enfants depuis tant d'années, ce n'est pas du superflu. Au contraire, les brochures prennent d'autant plus d'importance maintenant que les familles risquent de chercher à économiser dans tout le secteur culturel. Une des tâches importantes de l'OSL est d'encourager la formation et la connaissance, de transmettre des valeurs durables, de fournir les nourritures spirituelles indispensables même en période difficile. L'OSL ne pourra remplir cette tâche de façon satisfaisante que si les moyens nécessaires lui sont accordés, même en période de renchérissement. Le rapport annuel 1974 de l'OSL mérite d'être lu attentivement. Menaces, restrictions... ces mots s'appliquent aussi au secteur culturel. L'OSL a la ferme intention — cela ressort clairement de son 43e rapport annuel — de venir à bout de ses tâches malgré les problèmes ardu qu'il se posent.

Dr W. K.

Dix nouvelles brochures OSL et deux réimpressions viennent de sortir de presse. Il s'agit d'histoires captivantes qui feront certainement la joie de tous les enfants. Les brochures OSL sont en vente auprès des dépôts scolaires OSL et du bureau de vente de l'Œuvre suisse des lectures pour la jeunesse (Seehofstrasse 15, 8008 Zurich, Case postale 8022), dans les librairies et dans des kiosques. Les brochures de 32 pages ne coûtent que 1 fr. 50, les brochures de 48 pages 2 fr. 40.

Nouveautés

No 1328:

«Jean sur la lune» par Suzanne Wallis
Série: Littéraire — Age: depuis 12 ans

Un vaisseau interstellaire, le Valdorge, guidé par un extraterrestre, accoste non loin de l'endroit où Jean est assis, en train de rêvasser. Il pense à l'équipe du Skylab, à ces hommes qu'il admire et envie. Aïmen, le petit homme de l'espace, invite Jean à l'accompagner sur la lune. Reviendra-t-il dans sa famille?

No 1329:

«La marche vers l'or» par André Chabloz
Série: Biographies — Age: depuis 12 ans

De l'or! de l'or! en Californie! Pays lointain, peu connu, sur la côte du Pacifique. Pourtant, la nouvelle se répand dans le monde, bouleversant les imaginations, éveillant des espoirs de richesses folles et faciles à acquérir. D'Europe, d'Amérique accourent des populations avides. C'est la ruée vers l'or! qu'advient-il alors du Suisse Sutter qui a trouvé ces trésors sur son domaine? Est-ce la fortune? le bonheur? Sa vie va être bouleversée: une vie extraordinaire!

No 1330:

«Campeurs pour rire» par Henriette Gibelin
Série: Littéraire — Age: depuis 11 ans

Papa et maman n'aiment pas camper. Comme c'est ennuyeux pour Jacques et Bernard qui ne rêvent que de coucher sous la tente en pleine nature! Vous allez voir comment nos petits amis arrivent à leurs fins sans importuner leurs parents.

No 1334:

«La force invisible» par Hans Wüger - Yvette Rostan
Série: Technique et circulation — Age: depuis 12 ans

Les éclairs, phénomène naturel se produisant everyday, étaient considérés autrefois comme une manifestation divine. C'est pourquoi ce furent d'abord les prêtres qui s'occupèrent de ce problème. Partant de là, cette brochure raconte comment des observations fortuites, des occupations divertissantes, des expériences précises et enfin des recherches approfondies ont mené à des découvertes qui ont abouti aux mille utilisations de l'électricité. Telle une force invisible et silencieuse, elle s'est rendue à notre époque indispensable partout.

No 1335:

«En voyage avec les CFF» par Walter Trüb - André Barbezat
Série: Cahiers pratiques — Age: depuis 12 ans

Un voyage de Bâle à Chiasso offre la possibilité au lecteur de faire connaissance avec les dernières réalisations des chemins de fer.